

ISIKA MIANAKAVY ET LE DÉVELOPPEMENT RURAL

par *Alain Pichard*,
Isika Mianakavy, Fianarantsoa, Madagascar

Fondé en 1955, Isika Mianakavy est un mensuel de 12 pages en malgache, destiné aux populations rurales de Madagascar qui leur offre des articles sur les techniques d'agriculture, la santé, la vie politique, les événements dans le monde rural sur l'île, mais aussi à l'étranger. Réalisé dans la région de Fianarantsoa par 4 bénévoles ayant des responsabilités dans le monde rural, Isika Mianakavy connaît un succès réel parmi les ruraux dont témoigne son tirage de 32.000 exemplaires, non seulement parce qu'il s'agit du seul journal réalisé pour les paysans, mais aussi parce qu'il leur propose de payer leur abonnement en nature...

Avec ses faibles moyens, Isika Mianakavy a participé à un certain nombre de combats essentiels pour l'avenir du monde rural à Madagascar:

La riziculture améliorée: presque chaque mois depuis trois années, le journal explique et anime une nouvelle forme de riziculture améliorée, sans engrais ni pesticide. Le Premier Ministre et le Ministre de l'agriculture se sont récemment prononcés en faveur de l'extension de ce système longtemps combattu pourtant par les services officiels de vulgarisation agricole.

Campagne contre les voleurs de boeufs: durant le régime du Président Ratsiraka, Isika n'a cessé de prendre la défense des paysans et d'attirer l'attention sur un phénomène qui ruinait les paysans et enrichissait la nomenclature.

La démocratie: Isika a fait connaître dans le détail les lois électorales, ainsi que l'esprit de la démocratie. Il a été souvent le relais du Comité National d'Observation des Elections.

Malgachisation: Le système de scolarisation en milieu rural est en train de s'effondrer. Les occasions de lire pour les ruraux sont rarissimes: la Bible, le livre de chants du dimanche, les affiches électorales, ... et Isika Mianakavy. Isika, entièrement en malgache, est un instrument inégalé de conservation de la langue nationale. Certaines écoles, même en ville, utilisent Isika comme manuel scolaire (livre de lecture) pour le primaire) en raison de sa bonne tenue littéraire et de son ouverture aux réalités nationales.

Auto-financement du journal Isika Mianakavy?

L'aide internationale est considérable sur les points cités plus hauts: auto-suffisance en riz, promotion de la démocratie, sécurité, amélioration de l'éducation, sans oublier la santé et la protection de l'environnement.

Sur tous ces thèmes, Isika travaille avec une efficacité certaine: parce que notre journal sait parler à son public et qu'il jouit d'une crédibilité certaine, en raison notamment de son lien avec l'Eglise Catholique.

Comment se fait-il que dans ces programmes largement subventionnés, il n'y ait jamais la moindre part pour la presse rurale, alors que la presse rurale fait effectivement un travail considérable de conscientisation? Il y a un lien entre développement et communication. En a-t-on assez tenu compte, jusque dans les budgets des opérations de développement?

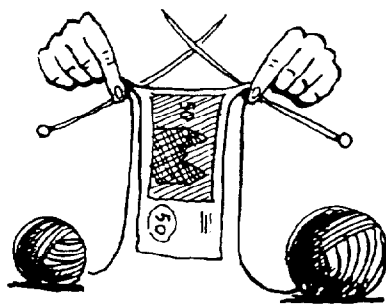
Contribution au développement

Techniques agricoles et problèmes du monde paysan

Démocratie

Utilisé comme livre de lecture dans les écoles

Quelle place pour la presse rurale dans les programmes de développement?



Payer son abonnement en riz ou en café ...

Les ruraux n'ont souvent qu'une seule rentrée d'argent au cours de l'année; à la vente de la récolte de riz ou de café chez nous, en Betsiléo.

Il faut donc que les gens qui veulent lire le journal s'abonnent au moment de la récolte, et qu'ils puissent payer leur abonnement en nature, ce qui leur est beaucoup plus facile.

Par ailleurs, les paysans ne sont pas toujours habitués à lire régulièrement un journal. Cette habitude doit être facilitée au début. Rapidement le lecteur prendra goût à son journal et rouspètera s'il arrive en retard!

En 1988, nous avons commencé à lancer des abonnements en riz au moment de la récolte. D'une année sur l'autre, la quantité de riz réclamée a augmenté, pour atteindre maintenant à peu près le prix réel de l'abonnement. Nous atteignons environ 400 abonnements pour un millier de familles. Ce taux montre que les ruraux sont disposés à acheter un journal fait pour eux, mais qu'il faut une certaine patience pour créer l'habitude de l'abonnement.

ISIKA MIANAKAVY ET LE DÉVELOPPEMENT RURAL

SUMMARY

Founded in 1955, «Isika Mianakavy», is a 12-page monthly paper in Malagasy language, with a circulation of 32,000 copies. It offers information and articles to the rural population of Madagascar on agricultural techniques, health, politics with a focus on democratic processes in the island and on national and international events of interest for farmers and rural people. Isika Mianakavy is also used as a reading book in many primary schools throughout the country. A key to the success of the magazine among the rural areas and farming communities is the acceptance of subscription fees in goods, rice or coffee, during the harvest time. The author also questions why the rural press is so rarely integrated into development programmes so heavily subsidised by international NGO's and organizations.

RESUMEN

Fundado en 1955, «Isika Mianakavy», una revista mensual de 12 páginas, está publicada en el idioma Malagasy con un tiraje de 32,000 copias. Se dirige a la población rural de Madagascar con informaciones de agricultura, salud, política con énfasis al proceso de proceso de democratización y toca también temas internacionales de interés para campesinos. En muchas primarias del país, se usa la revista como libro de lectura. Un punto clave para el éxito de «Isika Mianakavy» es el siguiente: es puede pagar los gastos de suscripción también con productos agrarios como arroz o café. Finalmente el autor hace preguntas sobre la poca atención que dedican las ONG's internacionales a la prensa rural dentro de sus programas de desarrollo.

AMATEURS S'ABSTENIR !

par Henrik Boisschot CICM,
Multi Media Centre, Yaoundé, Cameroun

Mes expériences vécues depuis 1963 d'abord au Zaïre, comme directeur du centre de production Téléstar au Zaïre, ensuite à présent au Cameroun, se limitent au secteur de la production de documents audio et vidéo dans les domaines pastoral, éducatif et culturel avec un équipement professionnel (actuellement BETACAM SP). Aussi mes réflexions sur la gestion d'une station radio/TV ou d'un centre de production avec des appareils semi-professionnels ou amateurs se font par conséquent plutôt par extrapolation que sur base d'une situation vécue.